« CES VOIES QUE L'ETERNEL EMPRUNTE »

YAMTOINGAR ANTOINE-ISSA

ISBN 978-2-36957-070-7

© 2014, Yamtoingar Antoine-Issa

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Publié par Editions l'Oasis, année 2014.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '***Publiez votre livre !***' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal: 4e trimestre 2014.

Imprimé en France

9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

AVANT PROPOS

Il y a quelques années en arrière, alors que notre fille aînée n'était encore qu'une enfant, elle fut surprise de lire quelques inscriptions sur le dos de mon cahier de préparation d'études bibliques. La rubrique « Noms et prénoms » portait bien les miens, devant celle du « Nom de l'Ecole » j'avais écrit « l'Ecole de Dieu » et devant celle relative à la « Classe ou Niveau» j'avis inscrit « Débutant ». Pour celle-ci, n'étant encore qu'une enfant, il lui paraissait très bizarre de voir que comme pasteur ayant exercé depuis de longues années, je ne sois encore qu'à mes débuts avec Dieu. Mais je suis sûr qu'avec le temps elle comprendra que l'école de Dieu est une école permanente et que devant chaque chose qu'll fait, nous sommes amenés à réaliser que nous n'en sommes qu'à nos débuts avec Lui.

Dans le service chrétien ainsi que dans la vie courante, j'ai été souvent confronté à la forteresse de ma conception moulée dans la logique humaine établie. Quand je pense avoir compris une chose de la part de Dieu, ceci me semblera plus tard n'être rien d'autre que le début d'une autre, et ceci ne finit jamais. Des personnes ayant rencontré le Seigneur Jésus-Christ depuis de très longues dates semblent toujours perplexes devant ce qu'Il fait et fondent souvent en larmes.

En parcourant les Saintes Ecritures, je m'émerveille toujours face aux méthodes que le Seigneur emploie et je reconnais humblement que la folie de Dieu est plus sage que les hommes. Il utilise les hommes qui pour nous ne sont pas indiqués, les méthodes qui pour nous ne sont pas envisageables, les moyens qui pour nous ne sont pas adéquats, les moments qui pour nous ne sont pas convenables, le ton qui pour nous n'est pas fort, et à des endroits où nous ne nous attendions à rien. Quand l'homme pense bien le connaître, c'est alors qu'il réalise ne le connaître que trop partiellement et non comme il faut. Job était en train de parler à Dieu, comme un aveugle prétendrait décrire une personne allant de sa taille à la couleur de ses yeux en passant par son style vestimentaire puis, lorsque Dieu commença lui-même à se présenter à lui, Job semblait dire : « Sincèrement, j'ai fait fausse route ! Avant, je t'imaginais, j'avais seulement entendu parler de toi. « *Mon oreille avait entendu parler de Toi ; Mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repends sur la poussière et sur la cendre* ». Job 42 :5-6.

Pas à pas, tout au long de ces pages, à travers différents enseignements illustrés par des vécus, le Seigneur nous aidera dans sa bonté et dans son excellente grâce à nous ouvrir davantage dans nos attentes lorsque nous devons nous tourner vers Lui. Puisse chaque lecteur être enrichi de sa grâce à travers ces lignes.

L'auteur.

INTRODUCTION

C'est le week-end, par un temps beau, le ciel est serein, d'une bleuté qui émerveille et donne envie de sortir. La ville bouge et fredonne de tous les airs musicaux les plus en vogue, une meilleure opportunité pour se retrouver entre copains et amis, pour s'éclater dans une ambiance festive. Dans ce climat sahélien du mois de Mai, chaud dans la journée et frais en début de soirée, il est environ dix-huit heures, un petit vent frais venant du Nord souffla sur la ville, le camp de l'internat était vide, tous les élèves sont partis, les uns pour passer le week-end avec les leurs, d'autres bien sûr, pour vibrer dans les retrouvailles juvéniles.

Après une semaine chargée d'études, je prenais calmement un petit temps de repos et de méditation ce soir-là. Trouvant agréable ce temps frais, je voulais saisir l'opportunité de laisser quelques paroles de louange remplir l'air à la gloire de Dieu qui m'a soutenu dans chacune de mes tâches, me permettant de bien achever ma semaine. Je sortis alors ma guitare et vins me mettre derrière le bâtiment principal de l'internat, entouré de quelques arbustes ayant survécu à la torride chaleur de Mars et qui se balançaient au gré du vent. Je faisais monter vers le ciel quelques cantiques et chœurs d'adoration en toute quiétude et paix sans rien redouter. C'était la période de grande chaleur et à la nuit tombée, il n'y avait pas que les humains qui se mettaient en quête de la fraîcheur, il arrivait souvent que quelques indésirables créatures sortent de leurs caches pour en profiter. Alors que j'étais transporté, exaltant l'Eternel de tout mon cœur, les regards levés vers les cieux, un autre évènement aussi incroyable qu'invraisemblable était sur le point de se produire. Un long serpent venimeux, se faufilant dans les herbes, atteignit mon niveau sans bruit aucun, se hissa sur l'arbuste juste à droite, près de ma main qui s'activait à balayer les cordes de la guitare et pris une position d'attaque sans que je ne m'en aperçoive. A ce moment précis, un de mes collègues à qui j'annonçais régulièrement l'évangile dans le but de l'emmener au Seigneur Jésus-Christ et qui quelques heures plutôt sortît comme les autres, les faussa compagnie et revint à l'internat, pour quelle raison je ne sais mais selon lui, n'ayant plus envie de continuer avec les autres. En arrivant, il écouta le son de la guitare derrière le grand bâtiment, fît le tour et s'y rendit. Je le vis venir puis soudainement faire demi-tour sans dire un mot. Quelques instants plus tard, je vis un bâton me passer à hauteur de l'épaule droite à la vitesse de l'éclair comme si quelqu'un venait à rater de m'assommer. En me levant promptement pour réagir, c'est avec grande stupéfaction que je constatai mon collègue, le bâton à la main ainsi que le corps du serpent se tordant au sol, la queue encore battante. Selon lui, c'est en s'approchant de moi, qu'il découvrit le serpent prêt à lancer son attaque. Le Seigneur mon Dieu que je sers avec une pleine confiance venait de faire deux grandes choses : 1. Il venait de dépêcher son ange pour sauver son serviteur et adorateur d'un assaut mortel, car

l'internat étant vide ce soir, une telle attaque du serpent sans secours, allait être certainement fatal. 2. L'évènement en tant que tel a mis mon collègue hors de lui de voir un serpent tenu au respect par la puissance de la louange au nom du Christ, au point de se convertir définitivement, et de marcher fidèlement avec le Seigneur jusqu'à ce jour. Quelle circonstance très peu désirable pour ouvrir le chemin de la foi à une personne ? Et me montrer à moi son enfant, combien dans sa présence la vie l'emporte sur la mort ? Oui, par la parole du témoignage et le sang de l'Agneau divin, nous pouvons vaincre le serpent ancien. Béni soit l'Eternel notre Dieu, de qui notre secours vient.

«*Je lève mes yeux vers les montagnes… D'où me vient le secours ? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point de ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. Voici Il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël* » Ps 121 v 2-4.

«Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles!» Rom. 11 v 33.

Ayant rencontré le Seigneur Jésus-Christ à l'âge de quatorze ans, et marchant avec lui depuis une trentaine d'années, dans les vingt ans de ministère j'ai rencontré des chrétiens de différents âges, classes sociales et cultures dans des contextes différents sur différents continents, chacun avec ses expériences, ses temps de joie, de bonheur, de succès, mais aussi de lutte, combat, douleurs et pleurs.

Sur la terre en général, toutes les créatures sont issues du même créateur, l'Eternel. Cependant, partant des hommes aux animaux tant terrestres que célestes et aquatiques, voire les insectes les plus infimes, nous sommes tous différents les uns des autres avec des parcours différents dans notre existence. Il en est aussi de même pour tous les croyants. Nous sommes tous sauvés par le seul sacrifice expiatoire de Jésus-Christ le Fils unique de Dieu à la croix en sorte que nous avons un même Seigneur, une même foi en lui, un même baptême, un même Dieu et un même père selon Ephésiens 4 versets 4 à 6, mais nous avons des cheminements aussi différents les uns que les autres dans notre marche de foi et ceci, selon que le Seigneur l'a souverainement voulu, mais aussi et plus souvent selon la disposition de notre cœur.

J'ai vu des croyants qui ont grandi sans problème particulier, c'est une grâce qu'ils obtiennent de Dieu, tandis que d'autres ont grandi à travers beaucoup de grands combats et c'est aussi une grâce que ces derniers ont de Dieu de survivre de ces combats, et de triompher en grandissant malgré tout.

J'en ai vu, des croyants qui réussissent facilement en peu de temps tandis que d'autres n'y arrivent qu'après beaucoup d'efforts, de difficultés et d'années. C'est aussi une grâce venant du Seigneur tant pour les premiers de réussir ou de prospérer facilement que pour les seconds d'arriver à surmonter tant d'obstacles pour finir par palper le succès en vainqueurs.

J'ai vu des serviteurs de Dieu qui ont eu beaucoup de facilité à lancer leur ministère avec un bon soutien, de bons partenaires et collaborateurs, mais j' ai aussi vu d'autres qui ont eu beaucoup de difficultés à commencer, et ce, dans des

conditions défavorables, sans aucun soutien, et avec des luttes interminables, mais qui ont néanmoins pu établir de grandes œuvres par la suite. Tout ceci est aussi une grâce de l'Eternel : pour les uns d'évoluer rapidement ainsi que pour les autres d'arriver à témoigner en dépit de tout la puissance du Christ qui les a fait triompher de tout afin de montrer la gloire de son Père. J'ai personnellement commencé le ministère dans une période difficile, au milieu des gens difficiles (drogués, alcooliques, dépendants et pauvres), vivant sous une domination diabolique très visible donc sans aucun soutien, et où je devais tout faire, du spirituel au social en passant par le soutien financier de l'œuvre. Cependant, vu les résultats quotidiens, qu'l s'agisse de vies sauvées, libérées, transformées et réinsérées dans la société, je fus beaucoup encouragé, me sentant un instrument d'accomplissement de la parole de Dieu dans ces vies. Sa force et sa grâce me furent multipliées pour implanter une œuvre bénie à la gloire de notre commun Maître Jésus-Christ.

Dans un monde comme le nôtre qui va mal avec ses crises et ses bouleversements, et où l'on ne cesse de parler récession, banqueroute, chômage, surendettement, guerres, tribulations, tremblements de terre, catastrophes naturelles, famines, insécurité etc., le pessimisme et le désespoir deviennent le lot quotidien de la société. Le croyant, enfant de Dieu ou serviteur de Dieu, placé dans ce monde comme lumière et sel de la terre, doit savoir regarder vers le Maître et Seigneur Jésus-Christ, qui suscite la foi et la mène à la perfection, afin de ne pas sombrer avec ceux qui sont sans foi et sans aucune espérance du fait de leur ignorance de Dieu. Hébreux 12 v 2a.

Le but dans ce modeste livre est de dire au croyant qu'il a un énorme privilège de connaître Jésus-Christ par ces temps qui ne sont pas faciles car il a la clef de la foi pour triompher. «*Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le fils de Dieu ?* » 1 Jean 5 versets 4-5.

Le croyant doit savoir que Dieu, l'Eternel est le plus Grand Visionnaire «… *Car l'Eternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions* » 1 Samuel 2 :3. Il est le prophète de la sureté et de la certitude et il faut toujours faire une lecture à très grande portée de ses actes, décisions, œuvres et paroles. Ces voies sont insondables, il se sert de tout ce qu'Il a pour accomplir ses desseins. Que ce soit pour accomplir ses promesses ou ses jugements, Dieu se sert de tout : des hommes aux animaux, des rois assis sur les trônes aux indigents assis à même le sol, des puissants aux faibles, des riches aux pauvres, des grands aux petits, des choses valeureuses aux choses de néant, de la vie à la mort, des vents impétueux aux vagues de la mer, des choses surnaturelles aux naturelles, des circonstances hostiles à celles favorables, des choses glorieuses à celles méprisables, des choses anodines à celles extraordinaires, tous sont les exécuteurs de sa parole, soit pour bénir, corriger, enseigner, former, reprendre, châtier, élever, délivrer ou guérir. Ô combien trop souvent nous sommes passés à côté de ce que Dieu était en train de faire sans le savoir, sans le considérer, sans le saisir, simplement parce que nous l'attendions dans les sentiers battus de la pensée humaine.

A chaque fois que je ne saisis pas, dans une circonstance donnée, ce que Dieu veut faire, je pense immédiatement à cette parole adressée au prophète Esaïe : « *Sourds, écoutez ! Aveugles, regardez et voyez ! Qui est aveugle, sinon mon serviteur, Et sourd comme mon messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme l'ami de Dieu, aveugle comme le serviteur de l'Eternel ? Tu as vu beaucoup de choses, mais tu n'y as point pris garde ; on a ouvert les oreilles, mais on a point entendu* ». Esaïe 42 v18-20.

Puisse l'Eternel dans sa grande bonté donner à son peuple la sensibilité à reconnaître ses œuvres et à discerner ce qu'il fait car ses voies nous sont souvent incompréhensibles. Tout au long de cet ouvrage, nous verrons ensemble comment Dieu s'est servi des voies inattendues et des choses non indiquées selon la pensée humaine pour exécuter sa parole. Ses voies et ses pensées ne sont pas forcément les nôtres. La pensée qui me vient toujours avec foi à l'esprit lorsque je scrute une situation donnée en cherchant une quelconque réponse auprès du Seigneur est : l'Eternel Dieu s'appelle « Je Suis », Il est et demeure ce qu'Il dit qu'Il est, Il ne change pas, Il reste toujours le même sans aucune ombre de variation. La sainte parole de Dieu nous enseigne à suffisance que ce que le Christ a fait dans son corps physique lorsqu'il était sur la terre, il veut continuer à le faire dans son corps spirituel qui est l'Eglise. Si Dieu a mis à exécution sa parole avec fidélité et bonté dans les générations passées en utilisant des voies tout à fait inattendues pour sauver, délivrer, bénir, instruire, guérir ou même révéler les choses à ses enfants, pourquoi ne le ferait-Il plus aujourd'hui avec nous ? Dieu les aurait-t-Il aimés plus que nous, Lui qui ne fait point de favoritisme ?, certainement que non ! Dieu veut tellement agir parmi nous sauf que notre nature humaine, souvent un véritable obstacle à notre foi, nous empêche de Le voir venir.

Fort de l'expérience des choses que j'ai subies moi-même en passant à côté des choses que Dieu voulait faire dans ma vie et que j'ai dû apprendre à mes dépens en ne les comprenant que des années plus tard, je peux dire avec assurance que le désir du Seigneur notre Dieu est que nous voyions plus d'œuvres que nous n'en voyons actuellement, que nous soyons plus bénis que nous ne le sommes actuellement, que notre âme prospère plus qu'elle ne l'est actuellement, que nous ayons encore de plus grands témoignages à rendre que jusqu'alors. Mais il nous faudra acquérir de la sensibilité à reconnaître ses actions, les instruments et les voies dont il se sert dans sa seule autorité, ainsi que la simplicité du cœur. Devant la peur de son serviteur, Elisée le prophète n'a fait qu'une seule chose : prier pour que le brouillard de l'humain soit dissipé et que la vue par la foi lui soit accordée pour se rende à l'évidence, que ceux qui sont avec eux pour agir de la part de Dieu et protéger la ville de Samarie sont plus nombreux que ceux qui sont venus la prendre. J'admire de même la sensibilité et la foi d'Abraham, particulièrement lorsqu'il reconnut en trois hommes étrangers qui passaient leur chemin, des anges serviteurs de Dieu allant certainement exécuter l'ordre de Dieu quelque part. Il les pressa avec insistance d'entrer chez lui pour prendre quelque chose. Dieu se dit alors : « *Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire …*? » Genèse 18 :17. Ceci permit à Abraham d'intercéder pour la famille de son neveu Lot et d'obtenir ainsi gain de cause.

Quand l'Eternel dit à Jérémie, «*Invoque-moi et te je répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas* » Jérémie 33 :3, cette parole est très profonde et résume toute l'ampleur de l'attention que nous devons avoir à l'égard des choses que l'Eternel fait. Le Seigneur ne nous montre que ce qu'Il veut que nous voyons, Il en cache même aux sages et intelligents de ce monde et donc, si nous ne prenons garde pour qu'il nous montre une chose qu'il est sur le point de faire, nous resterons confus. Le livre de Deutéronome 29 :29 nous dit : «*les choses cachées sont à l'Eternel notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et nos enfants…* » ; Celui de Proverbes 25:2 : « *La gloire de Dieu est de cacher les choses et la gloire des rois (humains) est de sonder les choses…* ». Un autre passage dit : «*En Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » Colossiens 1 :9. Seule, la révélation par l'Esprit de Dieu nous rend capable, nous qui sommes des simples humains, de connaître son temps, ce qu'Il fait, et d'entrer dans ses plans jour après jour pour être en bénédiction pour nous-mêmes, pour les autres, autant qu'eux le sont aussi pour nous. « *La révélation de tes paroles éclaire. Elle donne de l'intelligence aux simples* » Ps 119 :130.

Avant d'avoir compris la pensée que je partage modestement dans ces lignes avec vous, une chose a réveillé mon esprit et mon intelligence pour saisir la portée du message que Dieu adresse à l'humanité à travers la venue, la mort et la résurrection de son Fils Jésus-Christ. Le Dieu qui, pour sauver l'homme pécheur, donna son propre et unique Fils qui n'a jamais commis de péché. Le Dieu qui, pour racheter l'homme, condamna le péché dans le corps d'un seul homme, Jésus-Christ, afin que par la mort d'un seul, tous ceux qui croient en lui soient justifiés. Le Dieu qui fit chanter le gloria céleste aux myriades d'anges dans une telle sublimation pour annoncer la naissance de son messie qui devait naître si modestement parmi les animaux dans l'étable. Le Dieu de la grandeur infinie que les cieux des cieux ne peuvent contenir, dont seulement la voix fait trembler les montagnes et le désert, et qui envoya son Fils par qui toutes choses ont été créées, comme s'il n'était rien. Lui, le Saint et l'immortel que nul ne peut voir et vivre et qui s'incarna dans le Fils, né d'une simple et mortelle femme. Le Dieu surnaturel, Eternel et en dehors du temps, qui se fît homme pour venir vers les hommes afin de leur montrer son amour. Ce Dieu là ses voies sont insaisissables. A Lui, « *A Dieu seul, notre sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles, Amen !* » Jude 25.

CHAPITRE 1

MON PÈRE ET LE VÔTRE

« … *Mais vas trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*». Jean 20 : 17.

Depuis la création et ceci jusqu'au rétablissement de toutes choses, Dieu a toujours voulu entretenir avec l'homme une relation de Père à fils. Régulièrement soulignées dans ses diverses déclarations, les expressions telles que « *Je serai pour vous un Père et vous serez pour moi des fils, je serai votre Dieu et vous serez mon peuple* » etc. témoignent l'absolue absence de toute légèreté d'affection de la part de Dieu à l'égard de l'Homme. Si les pensées et les voies du Seigneur sont innombrables et insondables, il est une chose essentielle à comprendre, c'est que l'homme n'a pas besoin de connaitre toutes ses pensées, toutes ses voies ou toute sa parole pour être sauvé. Mais il est incontestablement essentiel sinon capital, de comprendre Dieu dans notre communion avec Lui afin de marcher dans ses voies toutes tracées pour notre grand bien et celui des autres, par rapport à notre position vis-à-vis d'eux dans ce que Dieu veut faire à travers nous. La parole déclare que deux hommes ne peuvent jamais cheminer ensemble s'ils ne se comprennent (Amos 3 :3), aussi la meilleure manière de comprendre quelqu'un est de l'écouter attentivement. On ne pourra jamais aborder la question d'apprendre à comprendre les pensées ou les voies du Seigneur sans parler de la disposition du croyant à l'écouter comme il le faut.

Ayant de même que tous les rachetés le grand privilège de vivre dans la dispensation de la grâce, au temps de l'Eglise qui a les meilleurs traitements de son époux (le Christ), je m'intéresse beaucoup à ce qui la concerne puisque j'en fais partie. En étudiant attentivement les oracles du Seigneur adressés aux églises dans les chapitres 2 et 3 du livre de la révélation, je vois le Seigneur s'adresser à sept églises différentes, allant de celle d'Ephèse à celle de Laodicée, que je pourrai regrouper de la manière suivante :

- Celles qui ont des choses dont le Seigneur en approuve certaines mais pas d'autres, (Ephèse, Pergame, Thyatire, Sardes ;

- Celles qui ont des choses qui attirent l'approbation du Seigneur (Smyrne, Philadelphie) ;

- Celles qui ont des choses que le Seigneur désapprouve absolument, (Laodicée).

De tout cela, quelques lumières sont à signaler, c'est qu' à toutes ces églises, deux choses communes sont répétitivement demandées : Ecouter ce que le Saint Esprit a à dire de la part de Dieu et aspirer à la victoire, car une récompense attend ceux qui par la bonne manière d'écouter le Saint Esprit, comprennent et sont menés à la victoire. Et pourquoi ? Parce que quelle que soit la position actuelle d'une église locale, faible ou forte, l'esprit de Dieu a mission de lui faire connaître la volonté de Dieu qui va la conduire à la victoire du Christ.

Il est une chose de plus enrichissant que je ne puisse m'empêcher quotidiennement de faire, c'est de prendre le temps dans la journée pour me nourrir de la parole vivante et permanente de Dieu. Je lis la Bible entière au moins une fois dans l'année, cependant les premières années de mes lectures se sont avérées moins meilleures que les dernières dix années à cause d'une chose exceptionnelle. Les saintes écritures déclarent que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il est la Parole incarnée (Apocalypse 13 :9). Il est la parole par laquelle Dieu à tout créé, rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle (Jean 1 :1-4), la parole par laquelle Dieu soutient toutes choses (Hébreux 1 : 3). Ainsi, étant la parole de Dieu, il est la vérité immuable et ce qui sort de sa bouche est incontestablement vrai.

Il y a plus d'une dizaine d'années, lors de mon parcours annuel de la Bible, arrivé dans le Nouveau Testament et particulièrement sur le ministère terrestre de Jésus-Christ, quelque chose attira mon attention. Vous remarquerez et conviendrez avec moi que Jésus utilise beaucoup plus pour désigner Dieu, le terme de Père que d'autres termes ou appellations. «*Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé* » Jean 5 :36. « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres* » Jean. 14 :10. «*Le Père aime le Fils et Il a remis toutes choses entre ses mains* » Jean 3 :35. « … *En vérité, en vérité, je vous le dit, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* » Jean 5 :19. «*Comme le Père me connais et comme je connais le Père, je donne ma vie pour mes brebis* » Jean 10 :15 ; «*…Nul ne vient au père que par moi* » Jean 14 :6 etc. Et pour répondre à la demande des disciples désirant s'instruire dans la prière, il commença d'abord par «*Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux…* » Matthieu 6 :9. L'évangéliste Jean présente le Christ comme étant le véritable Fils de Dieu et le Christ lui-même présente Dieu comme son véritable Père. Ceci exprime une relation du père avec son fils. Depuis lors, quand j'ouvre la parole de Dieu, je prends la position de fils qui se fait parler par le Père, et reçois de lui instruction, encouragement, enseignement, éducation, consolation et directives pour une vie meilleure, et ma foi a commencé à avoir un grand enrichissement et une nouvelle vision des choses avec Dieu. Le fait de prier un Dieu lointain, que nous connaissons mal et dont nous nous posons la question de savoir s'Il s'intéresse à nous, appauvrit notre relation avec Lui et nous empêche de le reconnaître dans ses œuvres. Mais le connaître sous l'angle de Père nous rapproche plus de Lui et nous emmène à discerner facilement sa signature sur ses actes et à

découvrir l'infinité des moyens, d'instruments et de serviteurs dont Il dispose pour exécuter ses bienveillants desseins dans notre vie de tous les jours. En effet il n'y a pas autre meilleur modèle de relation que Dieu veuille avoir avec nous que celui du Père qui aime ses enfants. Même en tant que serviteurs de Dieu, nous sommes avant tout enfants de Dieu.

Ma femme et moi avons la grâce d'avoir selon la bonté du Seigneur des merveilleux enfants dont nous nous efforçons de prendre bien soin en leur accordant toute notre attention et nous voyons combien ils se sentent bien avec nous et aiment notre présence. Ils n'ont pas peur de nous demander quelque chose quand ils en ont besoin car ils savent que pour leur bien, nous ne lésinerons sur aucun moyen. Notre fille aînée Winnie-Danièle est une admirable fille, on a guère besoin de la pousser ni pour étudier ni pour un service quelconque mais nous remarquions qu'en grandissant elle développait une sorte d'agoraphobie soutenue par la timidité. Nous essayions de lui lancer des défis pour qu'elle s'ouvre aussi en public qu'avec d'autres personnes. Etant sportif, j'aime les choses à sensation comme les manèges que l'on trouve dans les foires d'été. Je lui lançai un jour le défi de monter sur le plus haut des manèges sur lequel je ne suis moi-même jamais monté, en me disant qu'elle n'y monterait jamais. Elle se tourna alors vers moi à la grande surprise de toute la famille, et dans un sérieux affiché me lança ceci : «Papa, je le peux si tu viens avec moi ». Nous payâmes alors deux tickets et nous nous installâmes sur les sièges. Lorsque le manège atteignit son niveau le plus élevé ainsi que sa vitesse de croisière, et que je commençais à frissonner moi-même par souci pour elle, elle me fit savoir que tout allait bien puisque moi, son père, j'étais là à ses côtés. Bien que dans ce genre de cas je n'aurai pu rien faire s'il nous arrivait quelque chose, ma présence la mettait en sureté. Vous voyez jusqu'où un enfant peut oser quand il est confiant en son père. Beaucoup de croyants peuvent s'épanouir, croître, réaliser de grandes choses, atteindre le plus haut degré de développement de soi-même aussi bien dans leur foi que dans les choses séculières s'ils réalisent que l'Eternel est leur Père, qu'Il ne les trahira ni ne les abandonnera, qu'Il sera toujours là pour eux disposant toujours et partout ses agents à leur service pour les accompagner dans leur pèlerinage ici-bas. Beaucoup de serviteurs de Dieu feraient mieux encore dans leur ministère s'ils réalisent que Dieu est non seulement leur Maître mais aussi leur Père et que le succès dans la mission qu'ils ont est son plus grand plaisir, que quels que soient les défis, la grandeur de la tâche, les combats, les déserts à traverser, Il sera là en tant que Père pour les emmener au terme avec un bilan positif et glorieux.

A chaque fois que nous n'avons pas su faire confiance à notre Dieu, c'est à notre Père céleste que nous avons fait du tort. Nous avons ma femme et moi quatre enfants à nourrir dans notre foyer. Pour cela nous devons gérer notre budget mensuel avec beaucoup de rigueur car une petite malveillance dépensière pourrait désagréablement bouleverser nos prévisions. Cependant voyez ce Père là-haut qui nourrit les Sept milliards de personnes qui peuplent la terre aujourd'hui en 2014 et combien dans le futur je ne sais, sans ignorer des milliards d'oiseaux, d'animaux, de poissons, de reptiles, et qui n'est pourtant jamais à court de provision pour la création entière. Sa parole déclare que lorsqu'Il ouvre sa main, la terre se remplit de ses trésors, et ses pas

versent l'abondance (Ps 65 :12). Imaginons sa grandeur et ayons confiance en lui dans notre existence. Le Christ a dit « *Nul n'a vu le Père sinon le Fils qui est descendu d'en haut* ». Lui, le Fils qui connaît le Père céleste, lui qui est dans le Père Il déclare : « *Aussi méchants comme vous l'êtes (nous les pères terrestres), vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien à plus forte raison votre bon Père céleste ne saurait en faire davantage pour ses enfants* ? (Luc 11 :13)».

L'auteur du psaume 17 au verset 15 disait : « Pour moi, dans la justice, je verrai ta face ; Dès le réveil, je me rassasierai de ton image ». Il y a des images qui découragent et font désespérer. L'image de notre monde peut injecter à notre moral du désespoir, l'image de certaines choses même dans l'église peut donner sujet à désespérer, cependant l'image que Dieu notre Père donne de lui, donne de l'espoir. Si elle était une image vide, le psalmiste ne pourrait s'en remplir mais il est une image pleine qui rassasie de bonheur et de grâce, regardons donc tous vers le Père.

La première personne vers qui un véritable enfant doit se tourner quand il fait face au besoin c'est son père. Un enfant peut quelque fois par peur douter, mais s'il reste les yeux, les oreilles et le cœur ouverts vers son père, ce n'est pas de l'incrédulité. L'incrédule est celui qui, les yeux, les oreilles et le cœur fermés, ne voit ni les signes de ce que Dieu est en train de faire, ni ne comprend ce qu'il annonce et n'y croit pas, ce n'est pas le cas d'un enfant de Dieu qui croit au Père. De même qu'un père aime aider son enfant à prendre confiance en lui, Dieu le fait aussi avec les siens. Dans le jardin de Gethsémani, Dieu envoya son ange fortifier Jésus, lui renouvelant sa fidélité et sa confiance pour aller jusqu'au bout par la croix, afin que le monde soit sauvé. L'histoire de Gédéon avec Dieu dans le livre des Juges aux chapitres six et sept face aux Madianites et Amalécites est très illustrative de la manière dont Dieu nous conduit pas à pas comme un père vers le succès. L'Eternel cheminait avec lui dans une simplicité et une patience paternelle pour l'emmener à avoir confiance en Lui et en ce qu'Il Lui dit, pour changer les conditions de sa vie et celle de son peuple. Quand Gédéon, tout à fait pusillanime se résignait dans la peur, l'Eternel lui parla comme un père qui sait encourager son enfant. Le découragement est un syndrome de désespoir touchant gravement la psychologie de l'Homme et visant à anéantir la volonté de sa capacité. Dieu dit à Gédéon, « *vaillant héros, lève-toi et va avec la force que tu as, et délivre ton peuple* ». Il ne lui a pas dit « vas avec la force que tu auras », mais avec celle que tu as déjà, car on ne va jamais en guerre avec ce qu'on n'a pas. Il répondit au besoin de Gédéon qui doutait car Il était résolu à montrer à son enfant Gédéon, qu'il est en fait un vainqueur mais aveuglé par le découragement sur la potentialité de sa capacité à vaincre.

Quand Dieu dit à Gédéon de réduire le nombre de soldats de trente-deux mille à dix mille puis finalement à trois cents, Il voulut l'apprendre à compter plus sur ce qu'il ne voit pas que sur ce qu'il voit physiquement, car en effet ce n'était pas l'armée de Gédéon qui sera au premier plan mais plutôt l'armée céleste, et Gédéon ne comprenait pas encore cela. Le découragement nous empêche de reconnaître les exécuteurs de la parole de Dieu dans notre vie. De cette façon, Il saura certainement qu'avec trois cents hommes, il est impossible de faire face à une armée ennemie composée de beaucoup de milliers de soldats, que certainement Dieu emploierait

d'autres moyens en dehors des Trois Cents. Dans cet exemple, il y a une chose plus qu'édifiant à comprendre dans les combats et luttes, tant quotidiennes que circonstancielles que nous menons. A première vue, Gédéon ne semblait plus un homme à remonter et à rendre capable d'un quelconque chalenge ou exploit car il n'avait plus l'esprit combatif, il était moralement anéanti par la situation de son peuple en général et pensait même que Dieu avait abandonné son peuple. Il est tout à fait naturel que nous arrivions souvent dans un tel état de découragement ou d'abattement face aux choses auxquelles nous ne nous attendions pas ou semblons dépassés. Cependant, le Dieu qui nous a conçus n'a pas fait notre moral de verre en sorte qu'il se casse ou se brise irrémédiablement lorsqu'il tombe. Il a fait notre moral comme un ballon gonflable dont l'air de gonflage est son esprit Saint, en sorte que même quand il est complètement dégonflé, un souffle nouveau de sa parole encourageante et forte, soit par une exhortation, un enseignement, une prophétie ou quelconque don spirituel, le regonfle à bloc.

Une fois la sélection des dix milles hommes faite, Dieu vit encore que le grand nombre des soldats pourrait placer la confiance de Gédéon et du peuple sur les hommes. Il lui proposa de descendre au fleuve avec le contingent et de procéder à la sélection finale par un critère inattendu : ceux qui, debout dans une vigilance de soldat laperont l'eau d'une main, ayant l'arme dans l'autre, prêt pour le combat. Tant que nos yeux, nos oreilles et nos cœurs restent ouverts, nous sortiront de l'école du Père, grandis. Nous voyons ainsi comment Dieu suscita d'une famille modeste, un jeune homme non populaire, sans prétention, de qui l'on n'attendait rien pour mettre en œuvre la libération de tout un peuple. Encore une fois, ses voies sont insondables.

Comme je le disais tantôt, le découragement endort, anéantit notre volonté, notre espoir, la confiance en notre capacité de remonter, ce qui conduit souvent à la dépression. Les paroles inspirées du Seigneur notre Dieu, lorsqu'elles sont entendues de bonnes oreilles, réveillent notre esprit, le rendent fervent par la foi et nous remettent debout dans la course. De retour de la captivité, le Seigneur appelait le peuple à reconstruire le temple, le lieu de prière et de culte où d'agréables sacrifices de bonne odeur pourraient Lui être offerts. Ceci serait le signe que la vie du peuple dans sa relation avec Dieu s'est remise, que le Dieu d'Israël pourrait de nouveau être invoqué à Jérusalem, lieu qu'il a choisi pour faire résider son nom dans son alliance avec le peuple hébreu. Mais face aux atermoiements et découragement dus aux ordres du roi Artaxerxés qui ordonna de suspendre les travaux, ainsi que l'attitude de certains traîtres au sein du peuple qui coopéraient avec l'ennemi, la force n'y était plus. Lorsque l'Eternel envoya le prophète Aggée dire au peuple de ne pas baisser les bras, qu'Il est avec eux, l'esprit des leaders comme celui du peuple se réveilla et malgré toutes les menaces et les entraves, ils se mirent à reconstruire le temple.

« *Aggée, envoyé de l'Eternel, dit au peuple, d'après l'ordre de l'Eternel : Je suis avec vous, dit l'Eternel. L'Eternel réveilla l'esprit de Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, et l'esprit de Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur, et l'esprit de tout le reste du peuple. Ils vinrent, et se mirent à l'œuvre dans la maison de l'Eternel des armées, leur Dieu* », Aggée1 :13-14.

« Aggée, le prophète, et Zacharie, fils d'Iddo, le prophète, prophétisèrent aux juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël. Alors Zorobabel, fils de Schealthiel et Josué, fils de Jotsadak, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu, qui les assistaient », Esdras 5 :1-2.

En utilisant l'image de Père, l'Eternel notre Dieu évoque la notion d'une relation de nature ineffaçable qui caractérise la disposition de son cœur d'amour à l'égard de l'Homme qu'il a créé. C'est ce privilège d'avoir Dieu pour père qui nous donne le statut d'enfants de Dieu, et nous donne le droit, non seulement de vivre pour lui et par lui, mais aussi d'avoir un accès permanent à son trône de grâce pour être entendus et secourus dans nos besoins, nos combats et nos luttes. De même qu'un père ne résiste pas à son fils qui l'honore et lui obéit, l'Eternel honore aussi la foi de ses enfants qui l'honorent et lui obéissent. Dans sa vie terrestre, le Fils de Dieu Jésus-Christ a honoré et obéit à la volonté du Père en tout, même dans le couloir de la mort. A Gethsémané, il dit au Père qu'il aurait voulu que cette coupe soit éloignée de lui, cependant qu'il ne tenait guère à ses propres sentiments face à sa volonté. Il emprunta par obéissance la voie de la mort de la croix. Et les saintes écritures de nous dire que le père l'exauça en tout de même que lui-même en tant que fils obéît au père en tout. Si nous croyons que l'Eternel est notre Père, sanctifions son Grand Nom et jouissons de toute sa bonté dans le Christ-Jésus. C'est une chose impensable qu'après avoir vécu en ennemis de Dieu par nos offenses, Il trouve que le plus beau et plus grand moyen à déployer pour nous sauver soit de nous manifester l'amour d'un père. Quand le Christ dit que tout ce que nous demandons au Père en son Nom, Il le fera, ceci a le mérite d'être clair dans le sens que, le principe de la substitution est ici pleinement démontré. Quand nous demandons quelque chose à Dieu le Père au Nom du Fils, le Christ-Jésus, celui-ci en intercédant pour nous dit au Père : Comme tu me tiens pour Fils, exauce-les en mon Nom, comme tu m'exauces en tant que Fils, fais-le aussi de même pour eux comme à des fils. Quand nous demandons pardons ou nous repentons au Nom du Christ-Jésus, Il dit au Père : S'ils te sont redevables en quelque chose, mets-le sur le compte du prix que j'ai payé sur la croix. Ceci a une telle analogie avec ce que Paul disait à Philémon. Philémon 1 :17-19.

Nous avons dans le Christ une position meilleure pour connaître Dieu et le comprendre, c'est celle d'être ses enfants et comme le dit l'apôtre Pierre, c'est un honneur. « *…l'honneur est pour vous qui croyez* »1 Pierre 2 :7. Cette position est d'autant plus probable que la disposition du cœur de notre Seigneur est de nous faire connaître ce qu'il fait afin que nous le fassions à notre tour en son Nom. Jésus lui-même disait aux disciples : «*Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sais pas ce que fait son maître, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* », Jean 15 :15.

Table des matières

AVANT PROPOS I
INTRODUCTION 3
CHAPITRE 1 Mon Père et le vôtre 9
CHAPITRE 2 Trop familiers pour qu'on les croit 15
CHAPITRE 3 Forgés comme instruments par la souffrance 33
CHAPITRE 4 Elévation à travers l'humiliation 45
CHAPITRE 5 Des brebis parmi les loups 49
CHAPITRE 6 La grâce de sa coopération 55
CHAPITRE 7 Sa faiblesse et sa folie, plus grandes que les hommes 63
CHAPITRE 8 Du cimetière au décapole 71
CHAPITRE 9 Le Seul qui compte avec tous 83
CHAPITRE 10 Couramment à son service : le Travail 87
CHAPITRE 11 Gagner par la miséricorde (Le Dieu des bons et des mauvais) 101
CHAPITRE 12 Les roseaux cassés et les mèches qui brulent encore ! 107
CHAPITRE 13 Le bon contact comme grande opportunité 115
CHAPITRE 14 Transformer par le prochain 131
CHAPITRE 15 Inattendus, et pourtant dans sa volonté 135
CHAPITRE 16 Des malheurs au service du bien 143
CHAPITRE 17 Ennemis pour nous et serviteurs pour Lui 147
CHAPITRE 18 Tous dans la richesse de sa grâce 155
CHAPITRE 19 Au-delà de ce que nous espérons 161
CHAPITRE 20 La mort qui sert 169
CHAPITRE 21 Des dons surnaturels aux naturels humains 175
CHAPITRE 22 Son Amour et sa Parole : Salut et Lumière 185
CHAPITRE 23 Sa faveur, même au sein de l'adversité 193
CHAPITRE 24 Des outils de différents calibres 197
CONCLUSION 203